



## AVANT PROPOS.

---

En refondant mon œuvre biographique, je dois omettre la plupart des hommes qui s'agitent de nos jours sur la scène politique. En effet, si leurs actes attirent les regards, ils sont loin toutefois de mériter l'apothéose. Ces hommes ne mettent-ils pas en avant à la vue des peuples des principes pernecieux,—indignes de la patrie commune? L'occasion de dire le vrai sans fard et sans arrière-pensée est belle pour celui qui peut dire avec Tacite : *mihi Galba, Otho, Vitellius nec beneficio, nec injuria cognti*. Siège du gouvernement, représentation du peuple, double majorité, droit de propriété au territoire de la Baie d'Hudson, chemin de fer international, tarif, confédération des Provinces,—l'arène politique est remplie de sujets de la plus haute importance pour l'avenir de ce pays. Les temps sont propres à faire surgir des joueurs politiques qui soient à la hauteur de la situation. Vont-ils paraître?... Les uns ont voulu voir l'homme nécessaire dans George Brown; les autres dans M. Galt! Comme il arrive très souvent dans les gouvernements mixtes, les deux camps qui se disputent le pouvoir ont tort également, et les gouvernans ne maintiennent plus qu'à grand'peine la dignité de leur situation. Sous lord Elgin, le peuple seul lui a manqué de respect, mais le célèbre orateur D'Arcy McGee s'est rangé à la tête des contempteurs du représentant du Trône quand il a dit dans l'enceinte législative même : *such a one would deserve to have his arms reversed and to have the sword that dubbed him by the title he wears broken before his face*. La majesté royale ne vient-elle pas elle-même d'être compromise?—D'une part les séides de la sombre démocratie, après avoir avocassé successivement le rappel de l'Union et